

Tout d'abord, il convient de rappeler que nos remarques des années précédentes restent d'actualité. Elles sont aisément accessibles sur le site donc, nous ne les répèterons pas.

Pour réussir l'épreuve, nous ne demandons pas aux candidats de tout savoir, mais de convaincre le jury qu'ils ont compris la question posée et que leur réponse repose sur un raisonnement logique, bien sûr étayé d'un fondement de connaissances minimum.

L'objectif de la question de cours n'est pas de réciter un chapitre appris par cœur ou d'énoncer pêle-mêle quelques informations mais d'apporter une réponse structurée découlant d'une logique cohérente. A titre d'exemple, la plupart des questions de cours en chimie organique reposent sur la réactivité d'une fonctionnalité dont chacun des aspects sera illustré d'un exemple de réaction. Ceci définit le plan de l'exposé qui sera avantagement complété d'une brève introduction.

Il en va de même pour les exercices où l'objectif n'est pas d'écrire un amoncellement de relations et de se lancer dans toutes sortes de tentatives de calculs. Il convient au préalable de se poser cette simple question « *que dois-je chercher ?* » puis « *comment y arriver ?* » puis finalement « *est-ce que la valeur trouvée est compatible avec l'énoncé ?* » (Cela éviterait de répondre 8 pour un pH acide).

Plus surprenant, trop de candidats présentent de réelles difficultés pour effectuer des calculs très simples, comme par exemple de calculer (ou d'appliquer) le pourcentage massique (ou molaire) d'un élément dans un mélange (ou une formule chimique).

Cette année, il y avait peu de candidats excellents dans tous les domaines de la chimie, mais notre impression générale est qu'il y avait très peu de candidats qui paraissaient réellement intéressés par la chimie, comme si cet oral n'était qu'un passage obligé, parmi d'autres, pour le candidat et avec une certaine forme de fatalisme, il verrait bien après...

Ce n'est toutefois certainement qu'une impression fautive alors, je voudrais rappeler que lors d'un oral, l'objectif du candidat doit être de convaincre l'examineur de ses compétences dans la matière concernée (sachant que l'examineur, lui, ne demande qu'à être convaincu).

Quelque part, pour réussir un concours, il faut quand même le vouloir (au moins un peu).

---